



BAZOCHE

Journal de l'Église Réformée
de Tours et de Touraine

numéro 37

juin juillet août 2008

LE MOT DU PRÉSIDENT

Émile GENOUVRIER

Une exposition *Traces du sacré* s'ouvre à Beaubourg ce 7 mai. 350 œuvres majeures du 20^{ème} siècle y témoignent comment l'art moderne tente d'exprimer sa relation de défiance, de rejet, rarement d'adhésion au « sacré ».

La présentation de cette expo la veille sur *France Culture*, par deux de ses experts et promoteurs interviewés par des journalistes de la station, ne laissait d'ailleurs guère de doute (si j'ose dire !) : le discours tenu était au moins agnostique, parfois athée, voire athée militant : « il y a encore trop de croyance, il faut que le monde devienne davantage païen » fut dit par une grande intellectuelle avec la meilleure assurance du monde. « Dieu » aliène ; le bonheur, ce sont les Grecs païens qui nous l'apprennent ; et des « grandes » religions ne furent évoqués que le dogmatisme du nouveau pape, l'extrémisme juif et la dangerosité de l'islamisme.

Une enquête récente sur la Bible et sa connaissance en Europe et aux États-Unis montre par ailleurs que la France arrive bonne dernière sur le sujet : les chrétiens (catholiques en l'occurrence) se montrent souvent très informés ; mais la population générale est ignare : selon l'enquête, les Français ne lisent pas la Bible, n'en possèdent

pas, et ne veulent pas que son contenu figure au programme des écoles.

Le Conseil presbytéral vient de décider d'entreprendre à la rentrée une réflexion sur la communication : qu'avons-nous à communiquer, que voulons-nous communiquer, et comment ? La question est centrale dans cette France que notre Église a historiquement aidée à se défaire du religieux, mais sans doute pas avec l'intention d'y voir pousser... le désert. Qu'avons-nous à dire, et à dire à haute voix, sur et pour Dieu ?

* *

*

RENCONTRES LES UNS AVEC LES AUTRES :

À NE MANQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE

GRANDE JOURNÉE CONSI STORIALE
POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS

Dimanche 1^{er} juin à Azay-le-Ferron, dans l'Indre. Ouverture avec le culte à 10 h 30. Pour le repas, chaque adulte apporte de quoi mettre en commun (repas enfants fournis). Activités infiniment variées l'après-midi. Que les « piétons » sollicitent des « chauffeurs » !

LE 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA CHAPELLE
DE STE-CATHERINE-DE-FIERBOIS

C'est le **dimanche 15 juin**, jour habituel de notre sortie de fin d'année. Le culte est à 10 h 30, la prédication sera donnée par le premier pasteur de Ste-Catherine, M. Bernard BLOMMAERT. Pour le repas inscrivez-vous vite auprès de Mme Corinne BEAUCHESNE, à La Tardivière à Monts (37260), tél. : 02 47 73 08 14

LA RENTRÉE DE L'ÉGLISE

Ce sera le **dimanche 21 septembre** (pour éviter les encombrements de circulation). Précisions dans le prochain numéro de *Bazoche* !

MESSAGE DU SYNODE NATIONAL

Projets de vie des paroisses et des régions, comment annoncer aujourd'hui l'Évangile, etc. Beaucoup de choses diverses, reprises par le Synode, qui adresse ce message aux Églises.

Dans la suite du Synode de Paris 2006 « Une Église qui se réforme pour annoncer l'Évangile aujourd'hui » et dans le cadre de la période d'expérimentation 2007-2010, le Synode national réuni à Toulouse du 1^{er} au 4 mai 2008 a pris connaissance de la diversité des initiatives engagées dans chaque région pour accomplir la vocation missionnaire de l'Église.

Avec reconnaissance, il se réjouit de la créativité des Églises locales et des régions en matière de témoignage et de service.

Un souffle, celui du Saint-Esprit, nous unit et nous rend frères et sœurs en Christ. Christ nous rencontre et nous rassemble.

C'est le temps de la communion.

Là se vivent la joie de l'Évangile et les prémices du Royaume.

Là se nourrissent les affamés de foi, de justice et de liberté.

Là se fortifient les liens de la confiance, de la fraternité et du partage des joies et des peines.

Là nous recevons la force de dépasser nos craintes, nos pudeurs ou nos timidités et l'audace de témoigner.

« Car ce n'est pas un Esprit de timidité que Dieu nous a donné mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse. » 2 Ti 1 : 7

C'est le temps de la rencontre.

Là se vit la joie du partage.

Là se vit un échange en vérité par l'accueil sans condition de l'autre, la qualité d'écoute et le souci du dialogue.

Là, l'Évangile se donne et se reçoit de personne à personne, de bouche à oreille.

Là sont posés des signes du Royaume à travers des mots toujours à renouveler et des gestes qui parlent.

« Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » Ac 2 : 47

Engagés ensemble et avec les Œuvres et mouvements, nos partenaires, continuons d'adapter nos formes de vie d'Église et d'évangélisation. Poursuivons la mise en place de nouveaux ministères. Poursuivons la mise en œuvre de nos projets de vie.

C'est un Esprit de liberté que nous avons reçu pour parler et agir.

**Que la Parole de liberté devienne aujourd'hui
notre liberté de parole !**

* *

2 MARS 2008 :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE ÉGLISE

Claude BUSSON

Il y avait beaucoup de monde au Temple ce matin. Assemblée générale un peu plus importante que d'habitude car nous allions élire deux nouveaux conseillers presbytéraux en remplacement de François PETITHORY et de Christiane ROCHE.

Dés l'entrée nous étions dans le bain : l'urne était là, les listes électorales attendaient les signatures et les cartons rouges servant à exprimer les votes étaient prêts à être distribués.

Le culte, assemblée générale oblige, avait été sérieusement raccourci. Jean-Christophe ROBERT nous régala d'une prédication improvisée : il avait à sa disposition un peu plus de temps que prévu.

Émile GENOUVRIER, notre président, présenta le rapport moral pour l'année 2007. «Entre nous je ne vois pas trop ce que vient faire le mot moral dans l'histoire», dit-il. En fait c'est un rapport d'activité et l'activité principale de notre Conseil presbytéral cette année a été la préparation de la vente de nos locaux de la rue de la Bazoche (approuvée par l'A.G. extraordinaire de juin 2007) et la recherche d'un lieu conve-

nant à l'installation d'un nouveau centre paroissial. Ce lieu doit répondre à de nombreuses conditions. J'en citerai trois : surface suffisante pour avoir logements des pasteurs et salles paroissiales, salles de plain-pied pour recevoir des personnes ayant des problèmes avec les escaliers, et surtout facilités de parking. C'était la quadrature du cercle. Ce lieu existait pourtant et notre Conseil l'a trouvé. Il se situe entre la rue Marat et la rue Ledouble dans le sud de Tours. Il a fallu trouver un acheteur pour la Bazoche et cela a été un peu plus facile. Il fallait, enfin que le prix de vente de la Bazoche couvre le coût du terrain, celui des aménagements de celui-ci, et qu'une partie de cette somme serve à améliorer le chauffage et la sécurité du Temple et à modifier son aménagement rendu nécessaire par la présence de l'orgue. Il semble que tout cela soit possible... Nous verrons cela en 2009.

À la fin de l'intervention d'Émile GENOUVRIER, les questions ont fusé de toutes parts. Nous nous sommes tous rendu compte qu'un nouveau chapitre allait s'ouvrir dans l'histoire de notre Église et que notre façon de la vivre allait subir de grands changements.

La suite de l'Assemblée générale a été beaucoup plus technique et nous avons vu Jean-Marc DUTEY, notre trésorier, à l'œuvre. Il nous a présenté le bilan financier de l'année écoulée. Le résultat est un déficit de 4.000 euros... sur 120.000 euros budgétés. La cause en est une chute sensible des offrandes nominatives. Le nombre des cotisants a légèrement diminué mais cela n'explique pas tout. Heureusement nous avons moins dépensé que prévu, en particulier pour le chauffage. Jean-Marc nous a fait remarquer que le déplacement du siège paroissial entraînerait des économies de ce côté-là avec des locaux plus bas de plafond et mieux isolés. En résumé il sut être convaincant et le bilan fut voté à l'unanimité.

Tradition oblige, nous nous sommes rendus à la Bazoche par petits groupes... La salle des Arènes nous attendait, toute préparée pour le repas. Tout le monde a pris place et, après un chant dirigé par Ma-

rienne GIRARD, le festin a commencé. Le bruit des conversations a rempli l'espace. Il faut le dire : entendre son voisin était difficile.

Après le repas nous nous sommes séparés en trois groupes pour échanger sur des thèmes choisis : la foi comme partage, comme audace, comme avenir. Des posters illustraient ces différentes propositions. Chaque groupe devait à son tour dessiner ce que lui suggéraient les échanges. En vérité un groupe a rendu copie blanche, le second un texte inspiré d'un cantique, et le troisième a fourni quelques dessins. Le texte et les dessins sont affichés dans les salles de la Bazoche. L'assistance, unanime, a trouvé que l'exercice était difficile.

Pour finir la journée, toujours selon la tradition, David MITRANI présida la célébration de la Cène accompagnée de chants *a capella*.

Une belle et bonne journée, mais une remarque s'impose. Il y avait une centaine de participants au culte, un peu moins à l'assemblée générale, cinquante au repas et environ quarante l'après midi. Un concert au temple clôturait la journée.

* *

LES JOIES ET LES PEINES

NAISSANCE :

Milo BOISSAY-PRAT le 20 avril, petit-fils de René et Françoise PRAT.

BAPTÊMES :

Bérénice Aoustin, 5 mois, fille d'Hugues et Eva, le 20 avril ;

Stéphanie KAMGA et ses enfants Cynthia, Franck et Dylan KONAN APIA, le 11 mai ;

Matéo BEAUGENDRE, 2 ans, fils d'Éric et Stéphanie, le 25 mai.

RÉCEPTIONS À LA CÈNE :

Ghislain CRESPIEN, Chloé LÉONARD, Bruno PETITHORY et Da-Eun LEE-RO, le 11 mai.

OBSÈQUES :

Mme Monique PLAZIAC, 80 ans, le 18 mars à Tours.

PETITS-DÉJEUNERS DÉBAT

Marie-Christine COIRAULT

« Quelle place pour les faibles dans une société qui prône la puissance et la réussite ? » Voilà la question posée.

On aborde le domaine de la santé avec Mme Béatrice BIRMELE. Le malade vient vers le médecin en demande de geste médical pour guérir, ce dernier a à sa disposition un arsenal thérapeutique très technique et il a du pouvoir ainsi. Faire pour le médecin est plus facile que ne pas faire. La technologie est nécessaire et source de progrès, mais il ne faut pas perdre de vue la relation humaine malade / soignant et savoir arrêter un traitement lourd. Il faut aussi encadrer les progrès avec une réflexion éthique, et que tous aient accès à une médecine de qualité ; et, si la santé n'a pas de prix, elle a un coût.

Avec M. Michel LUSSAULT, ce fut le domaine de l'instruction. Le système français a une apparence d'égalité : scolarisation du plus grand nombre, fort taux de réussite au bac, accès généralisé à la culture. On est arrivé seulement à une massification de l'enseignement avec un fort écrémage. En France il y a une survalorisation du diplôme : on déclare l'excellence d'un individu par rapport à son diplôme. La conséquence : un fort taux d'angoisse, l'apparition de pathologies telles que les addictions, la boulimie, l'anorexie, etc. ; il faut réussir ses études... Le défi : conserver une culture de l'excellence en évitant l'élitisme excessif, ne pas laisser à l'abandon les faibles. Reconnaître l'égalité de dignité des filières, ne pas laisser croire que l'on peut faire tout ce qu'on veut, redonner confiance, reconnaître toutes les intelligences d'un être humain. L'homme évolue toute sa vie et la formation de l'individu n'est pas une dépense mais un investissement.

Avec M. Bernard MIQUEL, nous évoquons tout ce qui se passe dans le secteur de la banque. Les verbes « avoir » et « paraître » ont supplanté le verbe « être ». Les faibles sont souvent pauvres, sans travail, parfois sans toit. Qui les aide ? Des O.N.G. et des initiatives telles que le microcrédit (*Oikocrédit* ou *ADIE*), les *SEL* ou les *ROBIN*,

des associations. L'objectif est de rendre la dignité aux pauvres ; et notre monde, qui peut laisser des gens de côté, a pourtant donné le prix Nobel de la Paix au banquier des pauvres ; et nous devons toujours avoir une place pour les faibles dans notre cœur.



30 MARS 2008 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE *MUSIQUE AU TEMPLE*

Marie-Hélène COURBIN

2007 a été riche. Quelques dates :

20 février : arrivée au temple des éléments de l'orgue en pièces détachées. Le montage, le réglage mécanique, puis l'harmonisation, ont eu lieu jusqu'à l'été, et même dans la nuit qui précéda l'inauguration. Encore un grand merci à toutes les personnes qui ont accueillis Rémy MAHLER et son équipe.

Le **7 septembre** a eu lieu l'inauguration officielle de l'orgue.

Enfin le **23 septembre**, l'après-midi de la journée de rentrée de la paroisse a eu lieu un beau moment musical où l'orgue a dialogué avec les voix et différents instruments de musique.

Après la construction de l'orgue, *Musique au Temple* se consacre à faire vivre toutes les musiques au temple. Ainsi depuis l'automne plusieurs concerts ont été organisés durant les temps liturgiques : concerts de l'Avent ; un concert pour Pâques. Dans les mois à venir sont prévus : chaque dimanche de juillet une audition d'orgue ; les 5 et 12 octobre : 2 concerts dans le cadre du Festival de Musiques Anciennes ; et un nouveau cycle de l'Avent se prépare.

En outre se sont produits au temple des ensembles vocaux, instruments ou une série remarquable « une heure de piano au temple ». Ces concerts apportent beaucoup de satisfaction mais demandent aussi beaucoup de disponibilités dans différents domaines : communi-

cation, accueil du public,... Toutes les aides ponctuelles seront chaleureusement les bienvenues ; faites-vous connaître.

Le 2ème objectif de *Musique au Temple* est de faire vivre l'orgue de Rémy MAHLER en finançant son entretien, en organisant des concerts, des visites et auditions.

Depuis la rentrée, les élèves de la classe d'orgue du conservatoire de Tours accèdent régulièrement à l'orgue.

Rémy MAHLER est venu récemment pour les ajustements nécessaires et normaux pour un orgue neuf et préparer l'installation d'un nouveau jeu, jusqu'à ce que de nouveaux dons permettent d'enrichir encore les possibilités musicales de l'orgue.

- **Mercredi 11 juin 20 h 30 :**
ensembles vocaux de la Bazoches et de Mettray.
Chœur dirigé par Sarane PACQUETEAU.
Programme : œuvres de Schein, Schütz.
Places : 5 € ;
participation libre pour demandeurs d'emploi et étudiants.
- **Vendredi 13 juin à 20 h 30 :**
concert de l'ensemble Musica Barocca
Programme de musique baroque française.
Places : 13 € et tarif réduit.
- **Vendredi 20 juin à 18 h 30 :**
présentation de l'orgue suivie d'une audition.
Entrée libre.
- **Dimanches 6, 13, 20 et 27 juillet à 14 h :**
concerts d'orgue.
Libre participation.
- **Samedi 19 juillet à 20 h 30 :**
Gospel : scène ouverte.
Entrée libre.

« AU SEIGNEUR LA TERRE APPARTIENT » (Ps 24)

Stéphane PI NEY

C'est cette première phrase du psaume 24 qui a accompagné Danielle VERGNIOL, pasteur, lors de son séjour de 3 mois à Hébron en Cisjordanie. Sa mission s'inscrivait dans le cadre d'un programme d'accompagnement œcuménique en Palestine et en Israël, qui s'inscrit dans la campagne « Vaincre la violence » lancée en 2001 par le Conseil Œcuménique des Églises. Depuis 2001, plus de 500 personnes se sont relayées dans le cadre de ce programme ; la présente mission comprenait 25 personnes de 10 pays différents, réparties en 6 implantations, toutes en Cisjordanie.

Revenue en décembre 2007 de sa mission de 3 mois, Danielle VERGNIOL était présente le 23 avril au soir à la Bazoches pour nous parler de son expérience. Cette soirée était à l'initiative de *La Paix Maintenant*, de la *Cimade* et de l'Église réformée de Tours et de Touraine.

L'absence de parti-pris, et le fait que ce programme d'accompagnement ait lieu sur la durée, en Palestine et en Israël, ont été pour elle des éléments déterminants quant à sa décision de partir.

Incompréhension et souffrances

Au niveau de la ville d'Hébron (200.000 hbts), on distingue la vieille ville, une zone sous contrôle palestinien, et une zone sous contrôle israélien où vivent une majorité de Palestiniens (40.000 hbts) et 4 à 500 Israéliens¹. Cette zone est sous contrôle de l'armée israélienne, et son accès est dépendant de check-points, où l'ensemble des Palestiniens se rendant d'une zone à l'autre doivent passer obligatoirement.

¹ Une communauté juive vivait à Hébron avant guerre, où elle a subi en 1929, un massacre perpétré par les nationalistes palestiniens (67 morts), ce qui a conduit les autorités anglaises à évacuer l'essentiel de la communauté à Jérusalem.

Danielle VERGNIOL a commencé son récit par deux anecdotes, non singulières, qui révèlent l'incompréhension existante entre les deux communautés, et une vision déformée des réalités du monde et de l'histoire. Une discussion avec un jeune soldat Israélien à un check-point (la plupart d'entre eux sont tenus par de jeunes appelés) qui lui indique, sachant qu'elle vient de France, que sa place est là-bas pour lutter contre l'antisémitisme (on se souvient des propos d'Ariel SHARON invitant les Français de religion juive victime d'actes antisémites à rejoindre Israël). Et celle avec un chauffeur de taxi palestinien qui indique à un autre accompagnateur, de nationalité allemande, qu'il admire son leader ; « Angela MERKEL, vous voulez dire ? », « non, Adolf HITLER ».

La situation de deux territoires, dont l'un contrôlé par l'armée israélienne en pleine Cisjordanie, se révèle une source de souffrances quotidiennes pour les Palestiniens vivant ou allant travailler dans cette zone : femmes professeurs des écoles qui travaillent dans une école de l'autre côté, qui subissent ces contrôles quotidiennement, et ne les supportent plus ; une rue d'Hébron habitée dans les étages supérieurs par des Israéliens, et au rez-de-chaussée par des Palestiniens, séparés par un filet, qui réceptionne l'ensemble des déchets des étages supérieurs ; une femme qui n'ose plus sortir du côté contrôlé car elle a peur : la situation toujours très tendue pouvant basculer d'un moment à l'autre par une intervention armée ; une maison qui devient occupée par des colons, à l'encontre même d'une décision de la justice israélienne ; et enfin la présence du mur, qui témoigne de l'absurdité et de l'engrenage de la politique actuelle : une simple maison est contournée pour être protégée, séparant des quartiers où vivent des Palestiniens, autrefois voisins...

Les religions : faiseurs de paix ?

La religion, loin d'être un facteur de paix entre les deux communautés, sert de justification aux tenants les plus radicaux des deux communautés, qui attribuent le qualificatif de « terre sainte » aux territoires disputés. « Au Seigneur, la terre appartient » a envie de leur dire

Danielle VERGNIOL. Chaque fête religieuse est souvent le prétexte pour justifier le positionnement idéologique de chacun. Le docteur GOLDSTEIN, auteur d'un massacre dans la mosquée d'Hébron en 1994, lors de la fête du Pourim, est aujourd'hui l'objet d'un pèlerinage régulier de la part des plus fondamentaux des colons. Que penser aussi des propos du rabbin et de l'imam, qui partagent le même bâtiment faisant objet de synagogue et de mosquée, et qui affirment, tous deux, qu'outre les dépouilles d'Abraham, de Sarah, d'Isaac et de Jacob (les tombeaux des patriarches), il contient celles... d'Adam et Ève !

Danielle VERGNIOL n'a pu rencontrer de chrétiens palestiniens à Hébron, qui sont absents sur cette zone de la Cisjordanie (seule une Église orthodoxe est présente à Hébron).

Signes d'espoirs

Pour autant, des signes d'espoirs existent : ce sont les commerces qui ont rouvert dans le souk ; une ludothèque qui permet aux enfants palestiniens de retrouver le sourire et de s'échapper quelques temps du quotidien ; le mouvement des femmes en noir, qui, sur le modèle des Mères de la place de mai en Argentine, refuse l'occupation ; le mouvement des jeunes soldats israéliens « Breaking the silence » qui recense leurs témoignages ; la cueillette des oliviers sous la protection d'observateurs internationaux ; le mouvement des imams et des rabbins pour la paix qui milite pour le rapprochement des deux communautés ; etc.

La situation reste cependant fragile, et tout débordement peut générer un retour en arrière et mettre à mal toutes ces petites avancées qu'il a fallu tant de temps à construire : il est si difficile de s'opposer à la violence, lorsqu'on l'a soi-même subie, et personne n'est épargné, chacun ayant souvent un proche ou quelqu'un de son entourage l'ayant subie. Qu'il est alors difficile de voir sa propre humanité dans l'autre.



23 AVRIL 2008 :

RENCONTRE DES ANCIENS

Annie SOUTTER

Chaque année, depuis 1997, les « anciens » de notre Église se retrouvent entre eux, autour d'une animation, toujours différente, et d'un goûter maison, préparés par *Rencontre-Entraide*.

Cette année, les habitudes ont été quelque peu bousculées puisque c'est un mercredi qu'a eu lieu la rencontre afin de permettre aux enfants de venir aussi. Ainsi, seniors et juniors ont uni leurs efforts autour d'un grand jeu biblique très animé où chacun a donné le meilleur de lui-même, pour le plaisir de tous. Dans l'assemblée, trois générations d'une même famille étaient réunies dans la joie.

Après s'être bien dépensé, chacun s'est régalé du goûter, agrémenté d'une façon impromptue par deux jeunes filles qui ont exécuté une chorégraphie sur une musique gospel, et par Josquin qui nous a ravis avec son violoncelle. Un bel après-midi de partage et de convivialité pour les quelque 40 participants et leurs pasteurs.

- **10 juin 2008 : atelier Perles à 14 h 00 à la Bazoche**, avec Evelyne DELEFOSSE. Inscriptions au 02 47 42 23 98.
- **Pendant l'été**, pensez à approvisionner les comptoirs en vue du Marché de l'Entraide : confitures, sirops, conserves, objets utiles ou décoratifs, fleurs séchées, boutures, etc. Merci.
- Vous avez le secret d'un plat (ou de plusieurs) original et savoureux. Si vous désirez le faire partager, confiez-en la recette à *Rencontre-Entraide* qui prépare un « **Cahier de Recettes** » des repas pris à la Bazoche et de vos meilleures recettes personnelles.

Faites parvenir votre texte avant le 30 septembre à M.L. RÖREN, 1 boulevard Tonnellé, 37520 La Riche, ou par courriel : marie-louise.roren@wanadoo.fr

LES FINANCES

Jean Marc DUTEY

Outre son rôle de comptable chargé de la gestion financière, le trésorier a pour mission le contrôle des recettes et des dépenses. Même en n'étant pas à l'abri des surprises, ces dernières sont "relativement" aisément maîtrisables. Il en va tout autrement des recettes qui ne subissent généralement pas de fortes fluctuations d'une année sur l'autre mais suffisantes toutefois pour mettre la réalisation du budget en déséquilibre. C'est ce qui vient d'arriver pour notre exercice 2007.

La discrétion étant l'une des caractéristiques majeures de sa fonction, le trésorier ne dispose que de faibles moyens pour justifier le flux des offrandes. Il arrive qu'il s'inquiète d'une baisse sensible de la participation d'un paroissien qui peut parfois signaler une difficulté que l'Église doit partager. Heureusement ces cas sont rares. Pour le reste il ignore les raisons des réductions d'offrandes de chacun. Il lui reste à vous fournir, lors de l'Assemblée générale, quelques statistiques destinées à vous faire partager l'évolution des finances paroissiales.

Dans ce sens, un nouveau tableau est venu agrémenter, cette année, mon exposé. *Bazoche* me permet d'élargir mon auditoire !

Évolution 2006 - 2007 des offrandes régulières nominatives :

	1 à 100 €		101 à 500 €		501 à 1.000 €		+ de 1.000 €	
	foyers	€	foyers	€	foyers	€	foyers	€
baisse	59	- 3.309	30	- 7.029	3	- 1.925	2	- 4.530
dont 0 € en 2007	31		12		2		0	
hausse	79	+3.714	30	+7.084	2	+1.413	0	
dont 0 € en 2006	26		10		0		0	

montant total : en baisse de 16.793 € / en hausse de 12.211 €

nombre de donateurs (total en 2006 : 206 / en 2007 : 197) :

ayant réduit entre 2006 et 2007 : 94 / ayant augmenté : 111 / stationnaires : 37

Par exemple : 59 donateurs ont réduit leur participation d'un maximum de 100 € pour un montant total de 3.309 €; 30 donateurs ont réduit leur participation d'une somme comprise entre 100 et 500 € pour un total de 7.029 €.

Notre déficit se monte donc à $16.793 - 12.211 = 4.582$ €.

* *
 *
 *

À RETENIR

(en plus des dates et invitations qui émaillent ce numéro)



L'année touche à sa fin.

Mais la Branche Moyenne des EEUdF de Tours et Orléans se prépare déjà pour un nouveau camp d'été... Environ 25 chevaliers et chevalières âgés de **12 à 16 ans** sont attendus pour un rassemblement festif !

Cette Table Ronde se tiendra **près de Vannes, du 7 au 27 juillet 2008** (dès le 3 pour la guilde). Les préinscriptions ne sauraient tarder, n'hésitez pas à demander de plus amples renseignements à la chef de camp :

Raphaëlle BRYLINSKI, au 06 07 26 90 93
ou raphaelle.brylinski-2@etu.univ-tours.fr.

* *

Congés d'été des pasteurs :

Jean-Christophe ROBERT du 7 juillet au 4 août,
David MITRANI du 7 au 27 août.

UNE LUMIÈRE DANS LA NUIT



Père,

Nous remettons entre tes mains
la communauté invisible de femmes,
d'hommes et d'enfants
qui souffrent de tout leur être.
Victimes livrées aux bourreaux ;
migrants sillonnant le monde en quête d'un refuge ;
condamnés à mort attendant leur exécution.
Donne-leur de trouver en toi la force et le réconfort
pour ne pas sombrer.

Nous te prions aussi pour les tortionnaires.
Qu'ils découvrent ta grâce et ton pardon
et se détournent à jamais de leurs forfaits.

Toi qui, en Jésus, as fait surgir l'espérance
d'un monde nouveau dénué de toute souffrance,
aide-nous à en dresser chaque jour des signes annonciateurs.

Amen.

À l'occasion de la journée internationale de soutien aux victimes de la torture (26 juin), pour la troisième année consécutive *l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture* appelle les chrétiens à devenir veilleurs en portant dans leurs prières ceux qui souffrent entre les mains des bourreaux.

Seuls ou en groupe, soyons veilleurs d'humanité pour une nuit où la prière se fait cri et louange, accompagne les actions et les relaie jusqu'au cœur de Dieu.

samedi 28 juin, de 20 h 30 à 22 h
au temple de Tours et à la chapelle St-Denis à Amboise